Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1956)
Heft: 4

Artikel: L'école de tissage de Wattwil
Autor: Schubiger, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791907

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1881-1956

L'ÉCOLE DE TISSAGE DE WATTWIL

L'établissement suisse d'instruction professionnelle pour la filature, le retordage et le tissage

La fondation de cet établissement d'instruction professionnelle remonte à une époque où l'industrie du tissage du Toggenbourg, autrefois florissante et renommée dans le monde entier, traversait une crise difficile. La période qui suivit la guerre franco-allemande de 1870/71 vit sévir une crise en Suisse, non seulement dans le tissage en couleurs du Toggenbourg, mais aussi dans le tissage de la soie, mondialement connu, et dans l'horlogerie, industries qui durent lutter contre les mêmes difficultés. Ce n'est donc pas fortuitement que, dans toutes ces industries, on réclama toujours plus vivement la création d'écoles professionnelles. En effet, l'école zuricoise de tissage de la soie fut fondée la même année que l'école de Wattwil, soit en 1881, à la même époque également que l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Ce fut un homme du Toggenbourg, le conseiller cantonal *Fritz Abderhalden* qui, le premier, osa mettre le doigt sur la plaie. C'est avec émotion et tristesse qu'il dit alors : « Si le recul de notre économie continue encore pendant vingt ans à cette allure, je prétends — et ce n'est pas là pessimisme exagéré — que le Toggenbourg pourra contempler alors les ruines de sa prospérité passée, désastre dont il sera lui-même responsable ! »

M. Friedrich Huber, président d'honneur du conseil de l'école, prononçant son discours lors des fêtes du 75e anniversaire. A droite, le landamman Clavadetscher de Saint-Gall ; à gauche, M. Riedener, conseiller d'Etat de Saint-Gall ; au premier plan, M. Max Stoffel, de Saint-Gall.

Ce furent la prévoyance et le courage de cet homme qui parvinrent à surmonter la pusillanimité de tous et à persuader industriels et autorités de la nécessité de créer une école professionnelle, établissement destiné à renouveler le personnel dirigeant et la main-d'œuvre du tissage en couleurs du Toggenbourg, à répandre les connaissances techniques qui faisaient alors défaut et à chercher de nouvelles idées pour le tissage.

Abderhalden ne pouvait pas prévoir, à cette époque, que l'école professionnelle réalisée selon ses idées, serait profitable, non seulement à sa petite patrie du Toggenbourg mais, bien au-delà des limites de cette région, à la Suisse entière. Après soixante-quinze ans, ses idées saines et judicieuses sont encore aujourd'hui parfaitement modernes. Ses cris d'alarme et son activité systématique eurent du succès. La fondation de l'école fut décidée le 18 février 1881 et la même année déjà le premier cours commençait avec dix-sept élèves. C'était là un début bien modeste : l'école était installée dans un local loué à cet effet et le matériel se composait principalement de quatre métiers à tisser à main et d'un métier mécanique. Mais une bonne étoile veillait sur cette belle entreprise et en 1890 déjà, l'école put s'installer dans son propre bâtiment. La chronique de l'époque rapporte que le total des frais d'installation fut de 110.000 francs. La Commission de l'école disposait de 58.000 francs, mais on attendait une importante subvention de la Confédération.

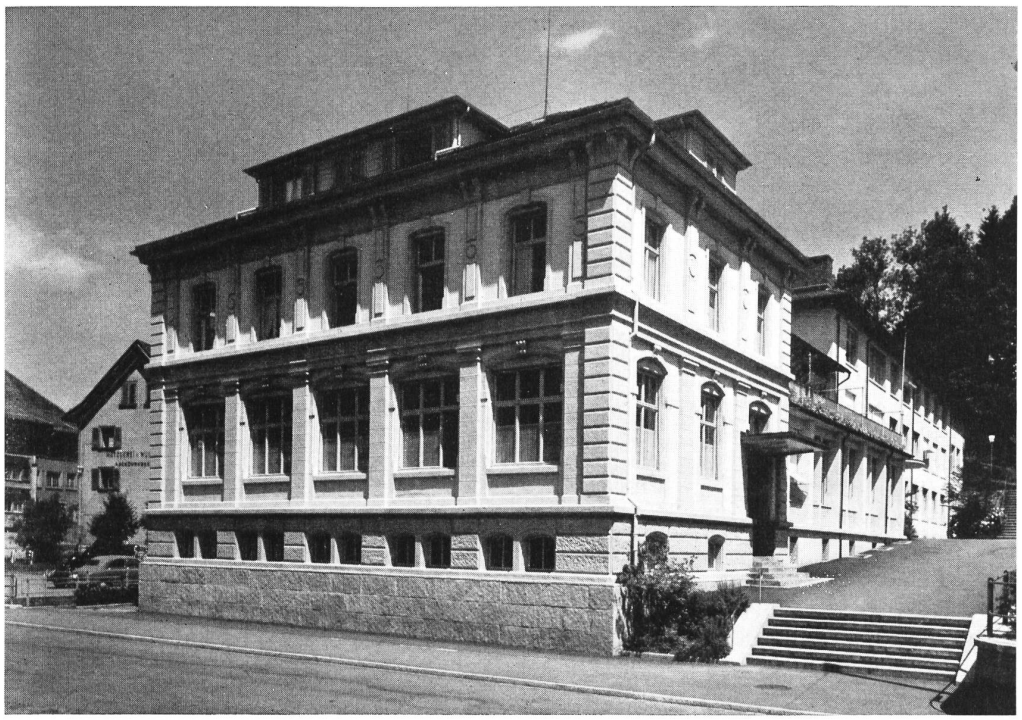
En 1902, le premier directeur, M. Friedrich Hofman, dut prendre sa retraite pour raisons de santé; pendant vingt et un ans il avait accompli un véritable travail de pionnier et réalisé de grandes choses avec des moyens très limités.

Entre cinquante candidats, la Commission choisit alors le nouveau directeur en la personne de M. Andreas Frohmader, qui se consacra à sa tâche en y apportant le plus grand dévouement et une puissance de travail inépuisable ; il dirigea pendant quarante et un ans l'établissement qui, d'une petite école de tissage du Toggenbourg, devint un important établissement professionnel suisse.

En 1906, ce fut le 25e anniversaire, étape très importante dans le développement de l'école. Ce jubilé attira l'attention de cercles très étendus sur Wattwil et l'on comprit pourquoi cet établissement était nécessaire. Celui-ci disposait alors de quinze métiers à tisser à main et d'un nombre égal de métiers mécaniques. Mais il fallait encore opérer l'ourdissage sur un cantre à main et l'on ne disposait que d'une seule salle pour l'enseignement théorique à toutes les classes. Et d'une année à l'autre le nombre des élèves augmentait sans cesse ! Une volonté inébranlable permit au directeur Frohmader de surmonter les plus grands obstacles. En 1909, on décida d'agrandir les bâtiments, et les nouvelles constructions furent inaugurées le 1er octobre 1911. Cette extension avait coûté environ 160.000 francs, somme partiellement couverte par un fonds *ad hoc* de 70.000 francs et une souscription qui rapporta 100.000 francs. Il restait donc une dette de construction de 40.000 francs, qui fut couverte par une hypothèque.

Mais, malgré toutes les difficultés, l'école se développa de manière très réjouissante. En automne 1931 elle fêta

son 50e anniversaire ; ce fut l'occasion d'une commémoration impressionnante, en présence d'un grand nombre de personnes. Au cours du quart de siècle qui suivit, le développement fut extrêmement rapide. Les épreuves par lesquelles l'industrie suisse dut passer au cours des années 1930 et suivantes éprouvèrent particulièrement la branche textile. L'opinion était unanime : seules des recrues particulièrement qualifiées, à tous les stades de la production, pourraient préserver l'industrie d'une ruine totale. C'est pourquoi l'école se vit dans l'obligation d'améliorer et d'approfondir constamment la formation du personnel technique et commercial, pour l'adapter aux exigences croissantes de l'époque.



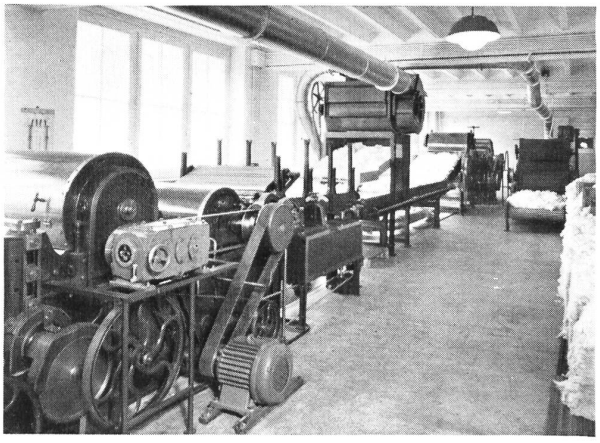
Bâtiment principal de l'école de tissage de Wattwil.

C'est pendant cette période d'évolution, en automne 1943, que le directeur Frohmader prit une retraite bien méritée, après s'être acquis la reconnaissance durable de l'école et de l'industrie textile par le dévouement qu'il mit, pendant quarante et un ans, à accomplir sa tâche de directeur et de maître.

Il fut remplacé par le directeur actuel, M. Schubiger, ingénieur. Le programme d'enseignement fut alors complètement modifié. Les élèves furent répartis en classes plus petites, selon le genre et le degré d'instruction qu'ils voulaient acquérir. L'école spécialisa très largement l'enseignement donné aux élèves désireux de devenir gareurs, techniciens en tissage, dessinateurs en tissage et commerçants en textiles et l'on répondit aux exigences de l'industrie de la laine en engageant un maître spécial pour l'enseignement des disciplines de cette branche. En 1949, le programme d'enseignement fut très largement étendu par l'adjonction de départements pour la filature et le retordage, techniques auxquelles on ne pouvait s'initier autrefois que dans des écoles étrangères.

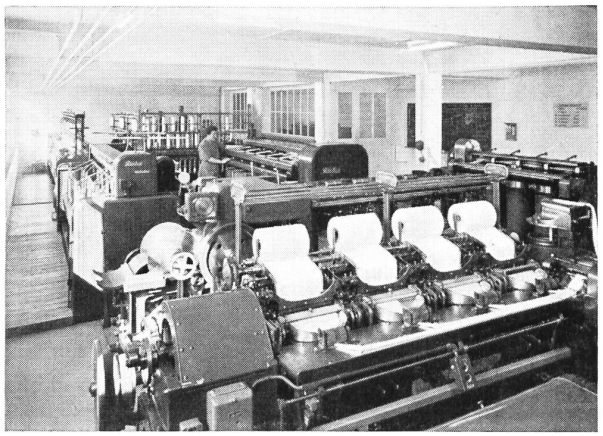
On se rendit alors compte qu'avec le nouveau programme, extrêmement varié, la salle de cours et la salle des machines existantes ne suffisaient plus. Cette situation critique engagea l'assemblée générale du 27 juin 1944 à prendre une décision énergique, celle de faire étudier des plans d'ensemble pour un vaste agrandissement de l'établissement. Le 16 mai 1946, les choses étaient assez avancées pour que l'assemblée générale pût décider la construction d'un nouveau bâtiment et l'adaptation du bâtiment existant aux conditions nouvelles. Les bases financières avaient été assurées entre temps, en particulier grâce aux efforts désintéressés des fabricants MM. Ed. Meyer-Mayor, de Neu-St-Johann, et Friedrich Huber, d'Uzwil. L'industrie manifesta à cette occasion une grande générosité et les autorités et les associations professionnelles firent preuve d'une très large compréhension.

Le nouveau bâtiment de 1950.



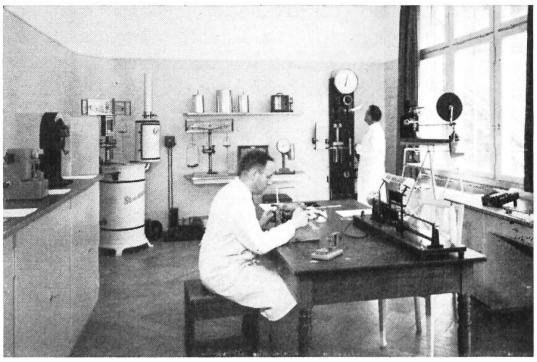
Installations de nettoyage du département « filature ».

Les travaux de construction débutèrent le 1er juillet 1946, ils furent exécutés par étapes, de manière que l'enseignement ne doive pas être interrompu. A fin 1950, l'œuvre était terminée et le résultat en fut extrêmement réjouissant, car les comptes de construction n'apportèrent aucune surprise désagréable !



Salle de filature.

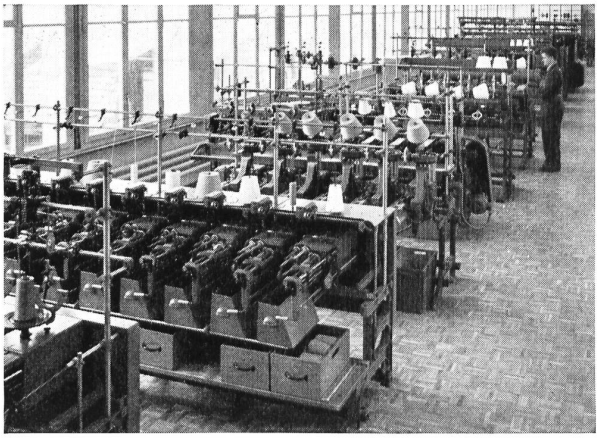
L'inauguration eut lieu le 14 juin et fut l'occasion d'une cérémonie solennelle. Le gouvernement de la Confédération y était représenté par M. le conseiller fédéral Rubattel et on y vit des délégations de nombreux conseils cantonaux, des représentants des autorités et des associations professionnelles et un grand nombre d'amis et de bienfaiteurs de



Laboratoire d'essais.

l'école. La reconnaissance générale alla tout d'abord, à cette occasion, au président Fr. Huber ; c'est surtout grâce à son optimisme et à son tenace esprit d'initiative que put être réalisé le projet, du coût de près de 1,5 million, et que l'école put être installée dans un bâtiment absolument franc de dettes.

Sous sa forme actuelle, l'école forme chaque année soixante à soixante-dix jeunes gens pour l'industrie textile, le commerce des textiles et l'industrie des machines textiles. L'importance de la mission que Wattwil remplit, au service de l'industrie et du commerce, ressort du fait que, depuis sa fondation jusqu'à l'année jubilaire 1956, plus

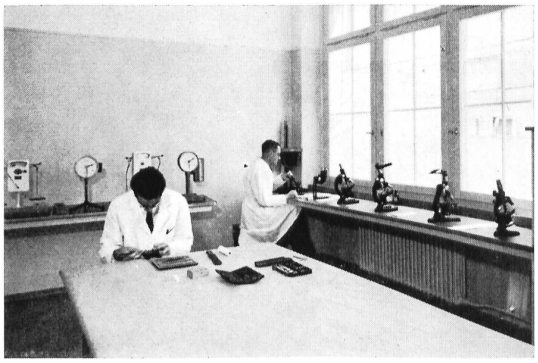


Machines de préparation au tissage.

de 2400 diplômés lui doivent leur formation professionnelle.

En octobre de cette année, la célébration du 75e anniversaire de l'établissement a attiré une très nombreuse participation.

Puisse cette institution qui, après des débuts très modestes est devenue aujourd'hui un établissement d'en-



Salle de microscopie.

seignement renommé en Suisse et à l'étranger, continuer à se développer et rester un auxiliaire indispensable et fécond de l'industrie textile suisse.

M. Schubiger,
directeur,
Wattwil

Modes de plage

Le calendrier des textiles, pas plus que celui du temps qu'il fait, ne correspond à l'almanach. Et parce qu'il faut fabriquer et vendre pendant la saison froide les maillots de bain et ensembles de plage que les jolies baigneuses porteront six mois plus tard, « Textiles Suisses » publie ces photos dans le numéro qui paraît à Noël — c'est-à-dire, du reste, au début de l'été pour nos lecteurs de l'hémisphère austral.

Il faut, aux fabricants, un remarquable don de renouvellement pour présenter à leur clientèle, d'année en année, des modèles toujours variés, dans un genre voué par définition à la simplicité. Et pourtant, ils ne se tirent pas si mal que ça d'affaire, ces producteurs, si nous en jugeons par les modèles représentés dans ces quelques pages. Ils ont pour eux, naturellement, avantages qu'on ne voit pas et qu'il est donc bon de souligner spécialement, toutes les caractéristiques d'usage que possèdent les fibres naturelles et synthétiques ou que leur donne le finissage : couleurs solides à l'eau de mer et à l'eau chlorée, au soleil et à la transpiration, laines antimites, tissus indéformables, infroissables, etc.

« HOCOSA »

Hochuli & Cie S. A., Safenwil

Maillot de bain mode en Lastex coton tricoté.

Fashionable bathing suit in knitted cotton Lastex.

Traje de baño, de moda, en punto de Lastex de algodón.

Modischer Badeanzug aus gestricktem Baumwoll-Lastex.

Photo Stwolinski